

Demi-journée de réflexion et d'échanges de pratiques du 30 juin 2009 à la cité des associations de Marseille organisée par le CoDES 13

Synthèse de Marc VERNET

Animateur d'Analyse de Pratique pour le CoDES 13

- CoDES 13: Comité Départemental d'Education pour la Santé –

Sexualité et Handicap

Avec la participation de :

M. VERNET, formateur ; psycho-sexologue, superviseur et animateur en analyse de pratiques.

Mme VIANES, infirmière, I.M.E Centre Escat, Marseille

Mme ALBENTOZA, infirmière, I.M.E les Tamaris, Marseille

M. VALENZA, vice-président de l'association « Choisir sa vie »

M. NAHM, psychothérapeute, sexologue, auteur d'une thèse sur les déficients visuels et la sexualité.

Organisation :

CoDES 13 : **N. Merle, A. Reinert, R. Guyon, C. Cauquelin**

N. Merle (directrice CoDES 13), A. Reinert (psychologue), H. Zingraff (stagiaire, étudiante en master professionnel psychologie sociale de la santé)

Ajouter Professionnels du CoDES 13 présents: C. Lemoult (Mouvement Français du Planning Familial)
R. Guyon (éducatrice de santé), C. Cauquelin (Psychologue), E. Rupp-Terris (chargée de mission)

Principe de la réflexion durant ce moment d'échange :

- Respect de tous
- lever la main avant la prise de parole
- présentation de l'intervenant et de sa structure
- échanger sur le thème en fonction du travail personnel de chacun
- éviter les échanges entre deux personnes, faire évoluer la participation
- avancée dans une réflexion évolutive au travers de l'expérience et des solutions de chacun

Déroulement de cette ½ journée :

Ouverture : **A. Reinert**

Intro : **A. Reinert (CoDES13), C Lemoult (MFPF)**

Discutant : **M. Vernet**

Synthèse : **M. Vernet**

Les témoignages individuels et les différents points abordés collectivement :

Thèmes généraux :

- évolution de la loi française pour les personnes handicapées et de l'accès à leur sexualité, des limites des professionnels de la santé, des familles, des thèmes, des actions face à l'intimité.
- comment mettre en place des supports d'aide et leur gestion par les équipes
- dérapage des agressions sexuelles dans les institutions et les familles
- période actuelle de transition et d'articulation expectative de l'histoire
- éducation, information, adaptation des études des professionnels
- renforcement et adaptation des infrastructures actuelles
- les mentalités et les ambivalences des valides et des handicapés
- l'homogénéisation des groupes et des individus
- un retour en arrière dans les attitudes
- les avancées suivant les structures
- le service d'accompagnement sexuel
- le degré de gravité des sujets abordés à prendre en compte dans une vie humaine
- savoir prendre des risques encadrés pour avancer
- la pornographie qui isole et remplace les discussions dans la famille
- la stigmatisation des personnes handicapées
- le secret professionnel et l'intimité de la personne
- quels sont les professionnels de la santé qui doivent respecter le secret professionnel
- mise en place d'écoute pour les professionnels, les groupes et les individus
- groupes de paroles professionnels, familiales, individuels

Thèmes particuliers :

- les comportements amoureux, sexuels, physiques des résidents dans le milieu professionnel
- sexuelle – handicap - déficience
- constitution corporelle et information
- dépendance des enfants qui pensent au travers de leurs parents
- le maléfique et l'angélique, faire pitié ou envie ; deux facettes du handicap
- nos croyances, nos religions et leurs jugements à soi-même et aux autres
- les interventions de surprotection de la famille dans la sexualité
- les blocages, les pressions institutionnelles ou familiales

Thèmes plus personnels :

- pouvoir accéder à soi-même ainsi qu'aux autres
- mise en place d'ateliers d'éveil à soi-même et à la relation
- les internats qui évoluent vers la mixité apaisent les individus
- la sexualité, le désir, le plaisir, la tendresse
- la personne handicapée joue aussi son rôle dans le maintien de passivité
- les castrations psychiques, chimiques comparable à « Truman Show »

Conclusion :

Il est clairement apparu que beaucoup de professionnels de la santé présents font des tentatives et des réalisations d'actions de prévention au sein de leur structure sans outils à leur mesure.

« Il ne faut pas toujours que ce soit beau pour aimer, il faut aimer pour que ce soit beau » (M. Valenza)

Synthèse commentée par le coordinateur de la réflexion ; Marc Vernet :

L'ambivalence de toutes parts, des personnes valides et handicapées, est à reconnaître ouvertement et cordialement pour éviter tout dogmatisme, ou stigmatisation, afin d'avancer vers des hypothèses et des solutions. Chacun d'entre nous a une part de responsabilité dans l'anesthésie générale, et dans les actions à mettre en place pour en sortir. Nous devons passer du mode passif au mode actif. Notre société, prudente, a largement réfléchi et fait d'études en amont pour pouvoir faire évoluer son cadre d'action réglementé.

La société en général, de par son éveil et son évolution, vit un certain blocage institutionnel, familial amenant à l'homogénéisation des groupes et des individus. Cette homogénéisation tend à mettre de côté les gens différents, spécifiquement ici les personnes handicapées.

La société en général, les personnes valides en particulier, ont culturellement, héréditairement une chape sécuritaire protectrice face à la question, ici, de la sexualité devenant dans certains domaines, castratrice. Les référents, les parents, les professionnels, l'autorité responsable de près ou de loin de personnes handicapées ont une très large tendance à la difficulté face à la sexualité. Car dans une majorité de cas, celle-ci est souvent tabou et difficilement vécue dans leur propre intimité personnelle de personne valide.

Il est donc important de pouvoir donner accès à l'indépendance à toutes personnes valides ou non, face au thème de l'intimité avec des outils et des actions structurants. Sans cela, nous constatons une stagnation due à une surprotection par un manque d'information et de formation correspondant. Nous savons que nos peurs sont dépassées et disparaissent par la connaissance, la formation et l'information. Des actions dans ces trois domaines doivent être réalisées pour favoriser une mise à jour de notre compréhension commune, aidant l'accès à la sexualité pour tous ceux qui font le choix avec discernement et connaissances des avantages et des inconvénients de celle-ci.

Le choix est une méthode qui fonctionne uniquement si l'on a, à notre disposition, plusieurs possibilités et solutions. Le choix n'implique pas l'obligation de quoi que ce soit, mais il aide à installer et à détendre l'atmosphère corporelle, émotionnelle et psychique, par la possibilité de pouvoir être acteur de son corps et de son esprit, loin de la monotonie sclérosante de l'unique sans choix.

La sexualité, le désir, le plaisir, la tendresse, la chaleur humaine, le contact sont des éléments importants dans certaines phases de l'éveil et de l'évolution de l'être humain. Cela n'est pas un but final et dogmatique, mais un accès de l'éveil à l'intime, à l'amour, à la joie, au bien-être, à la détente, à la relation. Il est donc important de faire très attention de ne pas instaurer un système involutif inconscient, par norme ou par caprice, mais de permettre à tous, d'avoir le choix, la possibilité, la compréhension, l'information, s'il en fait la demande suivant sa maturité dans un programme structurant à long terme. Le choix permet un sentiment de liberté, la personne handicapée a besoin au même titre que toute autre personne, de cette possibilité de liberté à ses côtés. Cela demande la création d'un espace interne et externe, de connaissance et de créativité vers des chemins évolutifs, loin des camisoles de la soumission destructive, et plus proches d'une autonomie responsable.

La personne handicapée est, dans la plupart des cas, une personne ayant eu largement le temps de prendre du recul et de la réflexion sur une grande partie des problèmes de la société qu'elle côtoie. Nous parlons bien ici, dans la totalité de cette synthèse de personne handicapée ou non, ayant la conscience de la vie, pouvant faire un choix structurant, pouvant recevoir toutes informations stabilisantes, ayant fait une demande implicite loin de toute action de destruction de sa propre personne ou de celles d'autrui.

Lorsqu'une personne valide prend le temps de connaître une personne handicapée, elle peut s'apercevoir que le handicap comme certaines autres particularités, exclut de la société, permettant par cela de prendre un recul sur de nombreuses problématiques courantes de cette même société. Ce recul imposé, malgré eux, aux personnes handicapées, que beaucoup de personnes valides devraient vivre pour acquérir au quotidien cette distanciation, permet d'avoir un éclairage moins émotif, moins soumis, moins préconçu ou préoccupant, donc d'avoir accès à plus de sagesse dans différentes situations.

En étudiant la philosophie, beaucoup de « sages » ont naturellement éliminé la sexualité de leur vie pour des raisons d'expériences intérieures, de recul nécessaire à une vie plus consciente, la sexualité prenant beaucoup d'énergie, les rendant instables et dépendants de certains comportements et obligations non désirables. Dans d'autres philosophies, le handicap est le résultat d'un « karma » à vivre, à comprendre et à dépasser. Ce karma (droit), destructeur et réparateur, épuré laisse place à un dharma (devoir) constructeur et novateur. Le karma est un apprentissage (apprenti-sage) vers le respect de la vie, de l'univers (uni-vers) et de l'être humain, il doit être vécu intégralement avec compréhension de celui-ci sinon la leçon est à réapprendre. On ne peut soustraire une personne à ses droits (karma) ni aux forces de l'évolution.

Cela sous-entend que nous devons tous travailler ensemble, et que la solution se trouve dans un travail commun aux personnes valides et non valides vers plus d'amour, de sagesse et de compréhension dans nos relations communes, car avoir une sexualité n'est pas une norme de société, sinon il y aurait obligation.

Durant de nombreuses années de recherches et de travail, comme de nombreux autres psychologues, sexologues et psychanalystes, en relation avec la patientelle, j'ai dû étudier un large éventail de cas concernant la problématique sexuelle qui concerne tout un chacun. Il en ressort un premier point essentiel ; il n'y a pas de dénominateur commun qui fasse ressortir la problématique sexuelle dans la vie des individus. Ce que je veux dire par là, c'est que du plus jeune au plus vieux, du plus riche au plus pauvre, de plus beau au moins beau, autant de différences possibles entre les individus ne donnent pas de « raison » ou d'explication unique, sur "la problématique" face à la sexualité.

N'importe quel type d'individu ou de personne, peut rencontrer une difficulté sexuelle, qui peut prendre des proportions importantes dans une vie, et ce, quelque soit la condition physique ou le niveau social de la personne. Ce qui m'amène à dire, que jusqu'alors, les problèmes que j'ai ainsi traité, ont été étudiés notamment au cas par cas, et que pour chaque patient, chaque fois qu'une analyse précise s'est terminée, les patients, dans leur plus grande majorité, se sont toujours retrouvés en fin d'analyse avec cette problématique inexistante, par une lecture ou une traduction différente que ce qu'ils pouvaient en avoir au départ de leur introspection. Il y a aussi comme dans toute population ; l'exception qui confirme la règle et qui doit être, elle aussi, prise en compte minutieusement sans être ni délaissée, ni généralisée, ce qui est souvent le cas par manque de discernement et d'analyse pertinente.

En psychanalyse le travail se fait toujours sur le fond et non sur la forme, aussi un problème cité x ou y, est un peu comme l'arbre qui cache la forêt, et que pour toute problématique on va toujours voir le problème à l'origine, à la source, ainsi il en est de même pour la sexualité, ainsi il en est de même pour toute personne handicapée ou pas. C'est-à-dire que le problème sexuel est un problème qui, dans la majorité des cas, en cache d'autres, tout aussi important sinon plus. Et c'est en cela qu'un vrai travail d'analyse, au cas par cas, s'impose afin que la personne ait objectivement toutes les informations qui pourront par sa compréhension puis par ses actes et ses émotions la construire. Une société évolutive se doit d'aider une personne vers sa construction et la protéger de sa destruction tel que cela se fait dans l'éducation en général.

Permettre aux individus d'avoir le choix, un choix structurant, donne l'accès à l'autonomie, à l'indépendance, à la construction de soi-même, de l'estime de soi, de la confiance en soi, de la structuration des relations familiales, amoureuses, amicales, professionnelles, etc. Le défaut d'information, de formation, de connaissance, d'outil nous emmène dans un manque d'autonomie, corrélée à un niveau de peur intellectuelle, installant un comportement figé et une cristallisation émotive. Ne pas avoir le choix nous laisse qu'une seule et unique façon de vivre, de faire; automatisée, inconsciente, anesthésiée ou lobotomisée.

Ce choix avec l'aide d'un service construit et reconnu d'accompagnement à l'intimité et à la sexualité, permet de pouvoir découvrir une partie de son corps non valorisé jusqu'à présent. Cette valorisation sera obligatoirement entourée du respect de soi et de l'autre, de l'amour de son travail et de la relation ainsi que du désir de vouloir progresser, c'est-à-dire ; avancer et évoluer vers d'autres stades d'éveil de l'humanité. Cette valeur ajoutée ne peut être apporté qu'après analyse de la situation initiale, de la personne demandeuse, de son histoire, de l'entourage, des effets intérieurs, personnels et collatéraux. Il doit en être de même pour les aidants proches ou lointains car l'accès à la sexualité n'est pas si simple, tel que nous pouvons le voir pour la majorité des gens. Elle est aussi très règlementée et entourée pour les enfants, les adolescents ainsi que pour les adultes, cela n'est pas sans fondement non plus car, malgré nous, nos comportements dans ce domaine peuvent conduire à de très graves traumatismes. La sexualité n'est pas un but final en soi, mais simplement une marche parmi d'autres vers plus de joie et de bonheur. Si certaines personnes valides ou invalides ne peuvent accéder à la sexualité, c'est qu'il y a aussi des raisons, différentes à chacun, à cela ; physiques, émotionnelles, intellectuelles, spirituelles, etc. D'autres marches doivent être aussi proposées car dans l'absolu, il est et il y aura toujours, de par la diversité des personnes, celles qui n'auront jamais accès à la sexualité et trouveront tout autant la joie, le bien être et le bonheur par bien d'autres chemins tout aussi constructeur sinon plus.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres non exposées ici, ce service d'accompagnement à l'intime devra être emprunt d'un cadre de stabilité dans une démarche active et évolutive car l'intimité de chacun est vécue de multiple façon et à différents degrés. Loin de tout jugement, dogmatisme, croyance, etc., cette formation devra prendre en compte le comportement physique, émotionnel, intellectuel et spirituel de tous les intervenants acteurs de cette connaissance nouvelle afin de ne pas engendrer plus de problématiques inconscientes, non voulues ou non envisagées.

L'intimité est comparable à un trésor personnel, un trésor est une valeur à respecter car il est riche de nature mais précieux par son individualité. Un trésor comme la sexualité, sa sexualité, n'est pas voué à être déposé aux yeux et aux vus de tous, c'est une des raisons pour laquelle elle est protégée, couverte, habillée. La plupart des individus valides ont des problématiques avec leur sexualité personnelle, ainsi qu'avec la sexualité en général donc, souvent, encore plus à la valorisation de celle des autres.

Notre société française et d'autres aussi ont certains tabous ancestraux telle la sexualité, l'argent, etc., ces tabous ont souvent un bon fond mais une mauvaise forme. Il est donc important de pouvoir en discerner leurs bons arguments et d'en modifier leurs mauvaises formes limitantes, castratrices, destructives. Nous avons tendance à vouloir tous les avantages par la forme sans être formé à en regarder les inconvénients résultants. Nous devons jeter l'eau ; la mauvaise forme et garder le bébé ; la bonne intention.

Pour ces causes et leurs conséquences destructives, il est important de porter une attention fine à la méthode de l'accompagnement à l'intimité, mais aussi à la qualité du suivi des demandeurs, des résidents, des équipes professionnels, des familles, ainsi qu'à tous les collatéraux. Les écoutes des résidents, des adolescents, des adultes, des internes, des personnes les plus concernés par cette problématique, doivent absolument avoir un lieu consacré à ce partage comme cela se fait couramment par ailleurs. Ce lieu doit respirer le secret professionnel des multiples et différents professionnels y œuvrant.

Dès que l'on parle de sexualité, donc de richesse intime, tous les professionnels sont voués au secret professionnel et de déontologie envers le public, non envers le corps de santé ; les autres professionnels et chacun d'eux ces professionnels sont obligés au respect dans l'évocation de ces trésors très profond à chacun. Aucune discussion, aucun travail lié à l'intimité ne doit être évoqué dans un couloir, entre deux portes, etc. afin de préserver l'intime et de valoriser les richesses intérieures de chacun.

Ces accompagnements différents les uns des autres de part l'histoire personnelle, le sexe de l'acteur, leur institution, etc. doit être réalisé dans des lieux sécurisants, avec du personnel formé aux groupes et à l'individuel. Chaque intervenant doit avoir un accompagnement psychologique et analytique dans ce travail au bord des limites. Cela aidera à éviter le dérapage et les agressions sexuelles dans les institutions et les familles.

Une période de transition a été réalisée dans le monde puisque d'autres pays ont depuis plusieurs d'années l'expérience de cette question. Il nous suffit de s'en rapprocher pour l'adapter humainement à nos particularités françaises, à l'ouverture d'esprit du moment ainsi qu'à un projet d'éveil de l'homme à long terme. Comme toutes évolutions des mœurs vers plus de bien être et de liberté respectant chacun, ce travail est minutieux, précis mais pas impossible. La France est reconnu pour sa sagesse ancestrale, elle doit pouvoir faire ses propres mises à jour en tenant compte de ce qui se fait par ailleurs mais sans se laisser aller à plus de maltraitance à long terme. Cela renforcera les infrastructures actuelles et motivera d'autres encore dans leurs domaines respectifs, évitant toute stagnation et retour en arrière.

Ce travail est possible dans le respect de tous, il doit être aussi emprunt de l'amour de son travail et être évolutif suivant les différentes phases de progression de tout un chacun. Le calme, le discernement, la courtoisie des échanges, aideront à cette transformation de la mentalité de masse, vers plus de solutions équitables. Bon courage à Tous.

Marcvernetpsy@wanadoo.fr ;

Superviseur et animateur en analyse de pratiques.

Marseille : 06 23 77 52 06 - Paris : 06 11 88 12 62